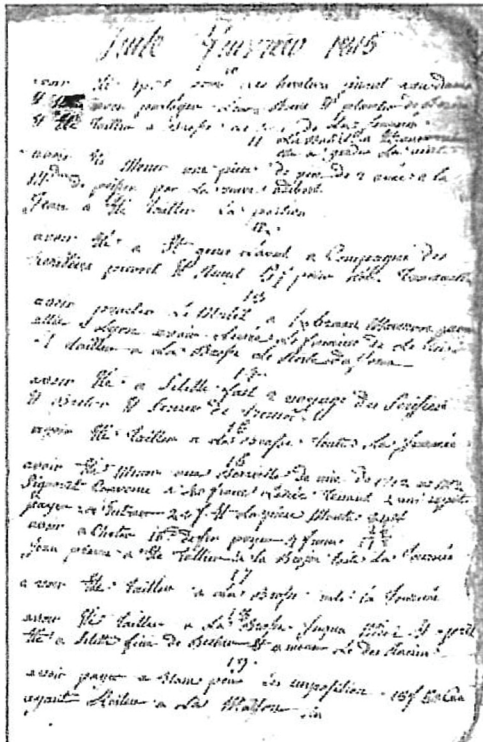


IRIGNY AUTREFOIS

UN PAYSAN IRIGNOIS AU XIX^{ÈME} SIÈCLE

"D'ordinaire, les gens simples n'écrivent pas leur histoire parce qu'elle est dépourvue d'évènements remarquables. Enregistrer sa vie faite uniquement d'humbles travaux, c'est en constater, en accepter la simplicité mais c'est aussi fixer l'utilité de cette existence".

Louis Dunand.



Une page du journal.

Barthelemy Bouillon (1755-1828) a écrit son journal, c'est une notation exacte de l'emploi du temps et des travaux des champs journaliers, suivant les saisons. Le seul fragment qu'à pu recueillir Louis Dunand, un de ses descendants par sa mère, ce sont les feuillets traitant des années 1813, 1814 et 1815 et, malgré les pages manquantes, nous pouvons reconstituer une année complète : il a 58 ans.

Il a perdu depuis peu, en 1811, sa femme Anne Besson, âgée de 49 ans. Les recherches de Lucien Bergeron montrent qu'ils eurent 5 enfants.

Il est né à Irigny et a grandi sous le siècle de Louis XIV, élève des maîtres d'école de l'Ancien Régime, son écriture et son orthographe sont pour l'époque sans doute peu courantes pour un agriculteur. Son exploitation est importante : plus de 5 hectares dont il est propriétaire sur les terres disséminées autour du bourg. Il habite Grande Rue, face à la rue Delbourg. Il possède aussi, en Presles, une maison avec cellier et caves et de nombreuses terres, il est en

1823 le cultivateur le plus imposable d'Irigny.



Le cellier de B. Bouillon en Presles, dans son état actuel.

Ce journal est un récit précis de l'emploi du temps de ceux qui travaillent avec lui, domestiques, valets et fils. Il note aussi, bien entendu, le temps qu'il fait. Il n'est pas insensible à la vie



Maison de Barthelemy Bouillon (Grande Rue).

politique de son pays quand, aux mauvais jours de 1814, l'inquiétude gagne les campagnes, et il fait des annotations au jour le jour jusqu'au rétablissement de l'Empire, le 26 mars. Voici comment en parle Louis Dunand, dans une note manuscrite :

"Les victoires sonores de l'Empire n'ont pas d'écho dans ce journal mais bonapartiste comme la majorité des Irignois à l'époque, il ne cache pas son émotion douloureuse quand arrivent les revers de Napoléon : le 24 octobre 1813, il écrit "avoir passé la journée avec consternation". Alors qu'il n'aurait rien noté d'un deuil privé, on le sent accablé par un malheur public.

Il apprend de vive voix la nouvelle de la première grande défaite subie par Napoléon à Leipzig - 16, 18 octobre 1813-, l'armée française battant en retraite laissant aux mains de l'ennemi (les alliés) 10 000 prisonniers et 250 canons.

Quand les troupes alliées envahissent le territoire, l'inquiétude gagne les campagnes. À la date du 17 janvier 1814, il écrit "on nous a fait peur que les Russes sont aux portes de Saint Clair". Le lendemain, il se rend à Lyon aux nouvelles et il note "avoir été à Lyon pour voir comme il se passe, on nous dit qu'il n'y a rien de sûr, que l'ennemi nous attaque de tous côtés et je me suis retourné comme cela".

Puis un an plus tard, Napoléon revient de l'île d'Elbe. Le 11 mars, nous trouvons cette mention : "Avoir été à Lyon, l'Empereur est revenu. Tout le peuple criait : Vive l'Empereur. Dépensé 4 sous".

Le rétablissement de l'Empire explique la phrase suivante, le 26 mars : "Avoir fait la fête toute la journée, on a posé des drapeaux à trois couleurs sur le clocher".

IRIGNY AUTREFOIS

La lecture attentive de ce journal nous donne beaucoup d'indications très intéressantes sur :

- Sa famille et ses relations avec elle,
- Son emploi du temps,
- Ses travaux,
- Son train de vie,
- Ses relations avec les autres : amis, créanciers, voisins,
- Ses occupations et distractions,
- Ses réactions à la vie politique.

Son activité est la source de ses revenus et il exerce, en bon paysan, tout au long de l'année. La vigne est l'une des principales activités.

Barthelemy Bouillon, vigneron

Il se dégage de ces feuillets une première évidence, Barthelemy Bouillon est avant tout un vigneron et ce sont les travaux relatifs aux vignes qui occupent la plus grande partie de ses journées de travail. Il produit son vin pour le vendre et c'est une grande part de ses revenus. Ses vignes sont sur les terres de Grange-Haute, les Étangs, en Clozu, les Brosses, le Boutan et les Célettes.

Tous les mois, régulièrement, il transporte et livre son vin chez ses clients irignois mais surtout lyonnais ou encore à Feyzin. Dans ce cas, il les amène au port d'Irigny et il traverse sans doute par le bac. Il les livre en bereille et certains de



Le vigneron.
La pulvérisation des vignes au XIX^e siècle.

ses clients ne doivent pas être très exigeants car en mai 1815, il écrit "avoir mené 2 bereilles de vin à Sainte-Foy, une de bon vin et l'autre de vin gâté convenu à 50F celle de vin gâté et l'autre à 71F, reçu 121F".

C'est en septembre que commence la préparation des vendanges, le 10 septembre "avoir monté les trois tonneaux de boire de la cave et les avoir défoncé et rincé". En octobre, on vendange "à Celette" rien que les gens de la maison, "avoir fait 6 bennes et les avoir amené, nous l'avons mis dans la petite cuve de la maison".

Il note avec précision la récolte : "à Grange haute : 3 bennes et demi".

Le 6 octobre : "avoir été à la Place, avoir amené 2 troupes qui font 9 vendangeurs et les 2 porteurs, convenu à 36 sous le porteur et 18 sous le vendangeur et avoir un homme qui a vendangé avec les autres. Avoir amené 15 bennes dans la cuve de la maison et avoir commencé à mettre dans la cuve de la Brosse".

Le 7 octobre : "Avoir gardé les deux troupes, l'homme a été pour Odibert, avoir travaillé toute la journée à la Brosse et avoir fini, avons rempli la grande cuve de la Brosse et avoir amené 5 bennes à celle de la maison, avoir été commencé à la vigne de Boutan, avoir amené 5 bennes à celle de la maison, avoir amené 4 bennes de la Brosse pour Vernay".

Le 8 octobre : "Avoir renvoyé les vendangeurs, avoir fini d'avoir vendangé en Clozu, fait 5 bennes que nous avons mis dans la petite cuve de la Brosse, avoir fait un voyage de 5 bennes pour Odibert et Biard en Presles".

Le 9 octobre : "Avoir été finir la vigne de Clozu, fait 8 bennes et avoir amené (...) Avoir toujours le père Vernay, avoir commencé aux Etan, avoir fait 4 voyages, amené 4 bennes de Bertières en Presles, avoir fait un voyage de 5 bennes pour Antoine Dama de Neve à la Visina, avoir fait un voyage de 5 bennes pour Mirivel, de Montcorin chez lui".

Le 10 octobre : "Avoir été finir les Etan, il y a eu 10 bennes, avoir mis dans la cuve de la Brosse, mon gendre nous a aidé. Avoir payé les vendangeurs 24F et 14 sous pour les deux jours. Avoir été finir de vendanger les Etan". La cueillette est terminée, il a récolté pour lui au moins 60 bennes et demi.

Le 11 et 12 octobre : "Avoir fait gaucher la cuve de la maison" (C'est le foulage aux pieds).

Le 13 octobre : "Avoir été arrangé les vins vieux et après, tiré la cuve de la Brosse. Vernay nous a donné un coup de main, il y a eu 5 tonneaux de 5 années et 2 pièces de 2 années et demi et 1 de 2 années, cela fait 32 années. Avoir remis la grappe dans la cuve et mis de l'eau sur la cuve". (Il vient de faire ce qu'il appelle "le petit vin" appelé plus tard "la piquette").

Le 16, 17, et 18 octobre : il tire le vin de cuves, remplit les pièces, sort les grappes qu'il mélange au fumier. Il ne parle pas d'alambic.

Pratiquement tout le mois d'octobre est occupé par le travail de la vendange et des tâches avant ou après.

En novembre, il fait de l'entretien : le 12 "Avoir labouré la vigne de la Brosse : 48 chaponnières au dessus de la maison de Picolet" (une chaponnière est une ranche de ceps, une ranche est une rangée. Déf Littré de la Grand'Côte.).

Le 13 novembre : "Avoir resté à la maison jusqu'à midi et après, été tirer des ceps à Grange haute".

En décembre, le 3, il note "Avoir été à la Brosse soutirer la bereille et ouiller le nouveau". ("ouiller les tonneaux" : remplir un tonneau qui a perdu une certaine quantité de vin par l'évaporation ou par la sortie de l'écume due à la fermentation. Déf. Littré de la Grand'Côte).

Colette Chauvin

Présidente honoraire de l'Association Louis Dunand

Sources : Archives Dunand/Chauvin